

donc dues à notre situation expérimentale.

2. Une autre concordance assez étonnante dans l'emploi des critères, par nos sujets et par les auteurs des publications, est à relever :

- les critères A et B sont employés par nos sujets (on note quelques rares exceptions) pour justifier une réponse "argumentatif". Ces mêmes critères sont toujours employés dans les publications pour donner des définitions positives de l'argumentation (l'argumentation, c'est+...).
- au contraire, les critères C1 (catégories a priori "non argumentatives") sont employés par nos sujets pour justifier une réponse "non argumentatif". Ces mêmes critères sont toujours employés dans les publications pour donner des définitions négatives de l'argumentation (l'argumentation n'est pas). Ceci montre qu'actuellement, on ne peut pas employer les mêmes critères lorsqu'on définit l'argumentation par ce qu'elle est que lorsqu'on la définit par ce qu'elle n'est pas. En effet, dire que, quand on ne veut pas convaincre quelqu'un, quand on ne vise pas à faire agir un certain récepteur, etc... on ne fait pas de l'argumentation, ne signifie absolument rien. De même lorsqu'on dit que ne pas argumenter, c'est décrire, c'est informer, c'est dialoguer, etc...

Ceci est probablement assez grave et nous semble mettre parfaitement en évidence l'arbitraire de ces critères.

3. Il y a toutefois quelques différences entre les critères que l'on trouve dans les publications et ceux que l'on trouve chez nos sujets :

- a) Il y a probablement dans les publications des critères supplémentaires. Nous n'avons pas du tout essayé de relever tous les critères employés et nous ne dirons rien de ces éventuels critères supplémentaires, car tel n'est pas notre propos. Mais il serait intéressant de faire ce relevé.
- b) Nos sujets se contentent en général, pour justifier un choix en "argumentatif" ou "non argumentatif" d'un seul des critères mentionnés. Ceux-ci apparaissant alors nettement et

il a été relativement facile de les classer. Dans les publications, ces critères sont rarement isolés; ils apparaissent toujours combinés ou juxtaposés les uns aux autres. Ce qui complique le classement de tel passage dans telle classe précise. Ce classement déforme donc quelque peu la pensée des auteurs. Pour notre propos, il n'en est rien : en effet, nous avons voulu montrer que ce n'est pas notre situation expérimentale (matériel, temps, etc... qui peut expliquer les critères employés par nos sujets, puisque ces mêmes critères sont employés dans les publications. Ils sont à l'état brut dans notre expérience, ils sont raffinés, combinés, juxtaposés dans les publications, d'où leur apparente valeur.

### 5.3) Conclusions

Comment expliquer maintenant ces résultats? Une explication est contenue dans notre hypothèse de départ. C'est faute d'un cadre théorique précis, c'est parce qu'on a isolé la catégorie "argumentation" en tant que telle, dans l'absolu que l'argumentation se voit :

1. définie, aussi bien par nos sujets que dans le séminaire, de manière absolument générale, avec des critères à sens unique (ce n'est pas avec les mêmes critères que l'on dit ce qu'elle est et ce qu'elle n'est pas); critères ni fixes, ni opérationnels;
2. opposée à des catégories aussi générale qu'elle (description, explication, etc...);
3. découpée en divers types d'argumentation (on projette de faire une typologie en fonction de ses finalités, etc...)

Si on pouvait en rester là... mais à vrai dire, ce n'est pas possible : une telle situation ne peut que se dégrader, se compliquer de deux manières au moins, et c'est ce qui est dangereux :

- 1) 1ère complication: on va se mettre à croire à l'existence de l'argumentation.
- 2) 2ème complication: on va se mettre à croire à la valeur des critères que l'on emploie, on va se mettre à croire que l'on est en train de dégager, de découvrir certaines spé-

cificités de l'argumentation.

Ces deux complications sont d'ailleurs indissociables.

Nos sujets : la majorité de nos sujets n'évitent aucune des deux :

- les sujets de la catégorie "naïve", de la catégorie "des rattrapages de dernière heure", et de la catégorie "des constants", ne jugent pas impossible la tâche que nous leur proposons, et semblent croire, malgré les difficultés auxquelles ils se heurtent, à la validité et au sérieux de leurs critères.
- seuls les trois sujets de la catégorie "des prises de conscience" sont proches d'une remise en question et de la tâche et des critères qu'ils emploient. (voir analyse qualitative pages 25/26, 4.4).

Les publications :

- 1) La complication 1 est latente tout au long des publications 69/70.
- 2) La complication 2 s'est également produite; on s'est mis à croire à la validité des critères employés, on s'est mis à croire qu'ils nous permettaient de définir l'argumentation alors qu'en réalité on était en train de ne pas savoir ce qu'on faisait. Le meilleur exemple en est probablement la création de la notion d'argumentème. La comparaison de certains passages tirés des publications 69/70 avec d'autres passages tirés d'ouvrages de linguistique est, de ce point de vue, très parlante.

Comparaison ouvrages de sémiologie / publications du Centre

Publications

cahier 7, page 3

"convenons d'appeler argumentation l'ensemble des stratégies discursives d'un orateur A qui s'adresse à un auditeur B en vue de modifier, dans un sens donné, le juge-

Ouvrages de linguistique

E. Buyssens: la communication et l'articulation linguistique. Pages 11 et 12

"la sémiologie peut se définir comme l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels

ment de B sur la situation S."

par celui qu'on veut influencer...

...quant à la signification de cet acte de communication, elle se définit comme l'influence qu'on cherche à exercer sur l'esprit de celui à qui l'on s'adresse...

cahier 3, page 13

...pour que la dialectique intention/réaction s'effectue, autrement dit pour que le discours argumentatif ait un sens, dans la relation A-B, il faut qu'il existe un champ d'action commun à A et à B, un univers de significations qu'ils partagent. En d'autres termes, les champs de A et B doivent se recouper, quelque limité que soit ce recouvrement. Pour qu'il y ait action possible de A sur B, l'argumentation l'exige...

E. Buysens : ibid. page 67

...pour que les individus puissent communiquer entre eux, de quelque façon que ce soit, il faut qu'il existe entre eux des points communs. Il y a accord naturel qui vient du fait que les individus sont constitués de la même façon: mais ce qui intéresse le sémiologue, c'est l'accord qui s'établit pour et par la communication: il faut des expériences communes portant à la fois sur les moyens employés et sur les situations sociales dans lesquelles ces moyens sont employés. La signification est d'ordre psychologique, mais elle est conventionnelle: elle s'établit par la découverte de ce qu'il y a de commun aux états de conscience des individus qui communiquent...

Dans tout acte de communication il y a :

- interaction entre émetteur/récepteur
- le récepteur détermine d'une certaine manière le message de l'émetteur

Ceci encore n'est pas propre à l'argumentation.

cahier 3 page 35

"...il est frappant de constater que l'argumentation se donne un auditoire (intention de A) et, par là, ne cesse de s'inquiéter de cet auditoire et de son é-

LJ. Prieto, Messages et signaux, page 53

"...l'échec de l'acte sémique, qu'il s'agisse d'un cas de mauvaise compréhension ou d'un cas d'ambiguïté peut résulter de deux faits forts différents..

largissement possible (position de la réaction de B dans le discours); A et B ne cessent de fonctionner, réciproquement, dans la production du discours..."

cahier 5 page 8

"Si nous jugeons utile de retenir le fait que l'argumentation s'effectue en situation de dialogue, ou que l'interaction d'un locuteur et d'un interlocuteur est une de ses dimensions constitutives, notre corpus est de ce point de vue particulièrement représentatif..."

cahier 5 page 27

"...on peut faire l'hypothèse que si l'argumentation manipule des prémisses implicites ou ne fournit pas toutes les règles du jeu, c'est qu'elle fait intervenir l'activité de l'auditoire dans la construction même du discours..."

L'un est la fausse appréciation des circonstances par l'émetteur : celui-ci compte comme des circonstances, c'est-à-dire comme des faits connus par le récepteur au moment où l'acte sémiologique a lieu, des faits que le récepteur ne connaît pas, et qui donc en réalité, ne constituent pas des circonstances..."

l'argumentème n'est selon nous qu'un sème, mal défini.

Réflexions méthodologiques sur les travaux 69/70, page 5

"on pourrait alors définir opératoirement l'argumentème comme la séquence discursive qui a trait à un même contenu"

Cahier 5, page 17

"...on pourrait alors, sur un plan strictement sémantique, définir l'argumentème comme la séquence qui a trait un même contenu local ou partiel dans un ensemble discursif"...

LJ. Prieto, La sémiologie Pléiade, pages 125/126

"un signifié, avec le signifiant correspondant, constituent ensemble ce qu'on appelle un "signe" ou, avec moins de risques d'équivoque, un "sème". Le signifié et le signifiant sont les "faces" du sème, qui est donc une entité "à deux faces"..."

...il est important de ne pas tomber dans l'erreur fréquente qui consiste à penser que le sème linguistique est le mot et qu'un mot est, partant, une entité sémiologique du même ordre

que, par exemple, le feu vert ou le disque de sens interdit. Le correspondant linguistique d'entités comme celles-ci est ce que j'appellerai l'"énoncé" un énoncé est une phrase ou tout ce qui, n'étant pas une phrase peut être prononcé comme elle entre deux silences et servir pour un acte sémique".

En fonction de notre hypothèse générale (voir page 3 ), on pouvait s'attendre à ce que les variables manipulées entraînent des différences dans les réponses suivant les groupes.

Effectivement, l'analyse quantitative et l'analyse qualitative I nous ont conduites à conclure à des différences significatives dans la manière dont les sujets manipulaient les objets expérimentaux. La variable qui joue le plus de rôle est la participation ou non au séminaire sur l'argumentation.

Par contre, l'analyse qualitative II révèle que tous les sujets font appel aux mêmes classes de critères. La nature des différences constatées dans l'analyse quantitative et qualitative I, est à relever: ces différences apparaissent au niveau de la manipulation des critères. Elles n'apparaissent pas au niveau de la constitution des critères qui sont les mêmes pour tous.

Pour expliquer ces résultats, nous faisons actuellement l'hypothèse suivante :

Les critères explicites que nous obtenons (voir analyse qualitative II) ne sont en fait que les justifications d'un choix dont on ne connaît pas les causes, dont on ne sait rien des mécanismes constitutifs (ce sont ces mécanismes qui fourniraient une théorie psychologique de l'argumentation). Ces justifications, en tant que concep-

42 -

tualisations, peuvent s'organiser plus ou moins, ce qui nous ferait mieux comprendre les différences entre groupes : les mathématiciens ou les participants du séminaire étant plus cohérents, les expérimentalistes ayant plus de recul par rapport à la tâche proposée que les littéraires.

On comprendrait également mieux la correspondance entre les réponses des sujets et publications : les élaborations faites en séminaire consisteraient simplement en une mise en ordre, une réorganisation de ces conceptualisations. Comme telles, celles-ci ne peuvent pas rendre compte des différences individuelles, puisqu'elles n'ont a priori rien à voir avec les critères que le sujet utilise pour juger un matériel comme argumentatif ou pas.

La comparaison que nous venons de faire nous semble aller dans le sens de notre hypothèse, à savoir que dans le séminaire sur l'argumentation, on travaille avec des concepts généraux qui constituent en fait des éléments d'une théorie sémiologique non explicitée.

La similitude des définitions n'est pas due au fait qu'on a emprunté certains termes, certains concepts à une théorie constituée, mais plutôt au fait qu'en travaillant sur l'"argumentation", on ne pouvait pas se passer de tels concepts qui ont été construits ad hoc. Il n'est alors pas très étonnant qu'on ait pu les considérer comme spécifiques de l'argumentation.

ANNEXE I

Description du matériel

Note : les originaux sont à disposition dans un classeur déposé au Centre de Recherches sémiologiques.

No	Format	Aspect et origine	Contenu
1	A6	fait à la main	Ensemble de points numérotés, que le sujet devrait relier dans l'ordre pour obtenir un dessin.
2	A4	Tract manuscrit, polycopié à l'encre	Titre: "Crapuleux journalisme/(Ré- crit, polycopié à l'encre. glement de comptes)." Attaque les journaux qui refusent d'insérer une publicité vantant la méthode de l'auteur - méthode infail- lible pour gagner à la roulette". Beaucoup d'injures, soulignées ou écrites en majuscules.
3	6x11	Article tiré d'un quotidien, Titre en gros caractères	Titre: "Il soutenait Soljenitsyne/ VIOLONISTE BLOQUE EN URSS." Le premier paragraphe informe que le gouvernement soviétique a interdit à Rostropovitch de se rendre à l'étranger pendant une année. Les trois paragraphes suivant apportent des détails supplémentaires.
4	A4	Horoscope tiré d'une revue féminine	Titre: "B comme Bonheur" Horoscope
5	A6	Fiche manuscrite	Titre : "Dans les bistrots" "On trouve parfois sur les tables des brioches, des sachets de pistaches, etc."



6	9x13 cm	Poème typographié, tiré d'une anthologie	Sans titre. Il s'agit de la "Ballade des Pendus" de François VIL-LON. Version en français moderne
7	18x21	Montage de 5 slogans et 1 dessin tirés de "L'Enragé", Mai 1968. Imprimés, 2 couleurs	Slogans : "Défense d'interdire" "Mort aux cons" "La société de consommation doit mourir de mort violente" "Enragés de tous les pays, unissez-vous" "Si vous voyez un CRS blessé, achevez-le"  Dessin : CRS inscrit dans une croix gammée, le tout dans un cercle rouge.
8	9x8 cm	2 paragraphes typographiés, tirés d'un livre.	Sans titre: "D'un poète, Monsieur, on ne dit pas qu'il questionne, qu'il répond, ni qu'il argumente (...)"  Référence: ELUARD, Oeuvres complètes, tome 2, col. La Pléiade, p. 817, Gallimard, 1968.
9	6x12	Avis mortuaire, paru dans un quotidien.	
10	12x14	Photo noir-blanc	Trois panneaux d'affiches, dans un parc 1ère affiche: Une autruche et son petit, inscription : "zoo Zürich". 2ème affiche: Cercle plein au milieu du panneau, inscription: "Eidg. Schützenfest/Zürich/ 24. Juli bis / 12. August 1963". 3ème affiche: 5 mains apparaissant sur fond noir, pas d'inscription visible.

11	4x8	Photo noir blanc	Femme noire, tendant les deux mains dans un geste de supplication
12	11x13	Photocopie d'un paragraphe typographié tiré d'un livre	Sans titre. "Le savant, comme je l'ai déjà dit, doit avant tout être un homme d'action (...)" Référence: Henry LE CHALETIER: "De la méthode dans les sciences expérimentales" p. 166-167, Dunod 1947.
13	6x9	Publicité tirée d'un quotidien	Titre: "A partir d'aujourd'hui, ne faites plus de fautes d'orthographe". Invite à demander des détails sur une méthode par correspondance.
14	8x10	Photo noir blanc. Inscription en blanc.	Poupée couchée devant la roue d'une voiture. Commentaire: "Evitez cela!"
15	13x9	Photocopie tirée d'un manuel de géométrie, Figure et formule encadrée	Titre: "Démonstration". Trois paragraphes sous-titrés en caractères gras: "Figure", "Construction", "Raisonnement". Référence: André DELESSERT: "Géométrie plane", p. 93, théorème 14. Spes, Lausanne, 1960.
16	11x16	Offre d'emploi tirée d'un quotidien Sigle de la maison, grand titre et coupon à remplir.	Titre: "Est-il facile d'apprendre un nouveau métier lorsqu'on a entre 20 et 30 ans?" Renseignements sur les conditions de travail pour des conducteurs d'autobus.
17	5x15	Extrait de la bible, édition avec parallèles	Référence: Epître aux Ephésiens, 4, verset 17, à 5, verset 2. Version SEGOND.
18	25x36	Revue complète de romans-photos	Références: "Histoires vraies" Mensuel de photoromans, No 12, décembre 1970. Spécialt p. 23-26 Tentative de séduction.

19	6x6	Offre d'emploi, tirée d'un quotidien.	Titre: "Travail à domicile".
20	A5	Lettre dactylographiée	Lettre de recommandation pour une demande de bourse
21	A7	Citation de MAO TSE TOUNG, typographiée en caractères gras.	Les peuples du monde entier doivent s'unir pour combattre les guerres d'agression par la guerre révolutionnaire.
22	7x10	Photo noir-blanc.	Passage pour piétons avec marques de souliers. Traces anarchiques de pattes de poule, et une poule au premier plan.
23	A6	Fiche écrite à la main	Titre: "Conduite de tromperie chez les oiseaux" "Pour détourner l'attention d'éventuels agresseurs, un oiseau vole loin de son nid et de la même manière que quand il est près de celui-ci".
24	13x11	Photo noir-blanc	Une jeune femme s'engage dans une bouche de métro, sans prêter attention à un cul-de-jatte installé avec des fleurs au coin de l'escalier et qui lui tend un bouquet de muguet.
25	13x27	Réclame tirée d'une revue féminine avec photo, grande signature et coupon à remplir	Photo: visage d'un homme habillé en blanc. Signature: "Pier Augé" Texte: Réclame pour un traitement scientifique de beauté. Coupon: pour établir un diagnostic
26	14x8	Offset. Texte dactylographié sur papier à larges raies horizontales bleues et blanches.	Poème politique de Andonis DORIA=DIS dénonçant le régime grec. "(...) Mon ami, n'oublie pas qu'ils veulent ton argent / Pour bâtir d'autres prisons dans mon pays".

27	A6	Fiche écrite à la main	Titre: "Un gosse de deux ans au moment d'aller au lit" "appelle sa mère à diverses reprises en invoquant "pipi", "popo", "bec", etc."
28	11x17	Brochure, 48 pages tirées en offset.	Titre en première page: "Prédictions/ de 1970 à 1980/ /Ouverture du Livre/ de/ l'Apocalypse/ /Récapitulation de plaies/ et <u>catastrophes</u> / /Lecteurs, prenez-en bonne note". Référence: Organisation évangélique mondiale La Colombe de la Paix, Av. Victor Ruffy 22, Lausanne.
29	A6	Dessin fait à la main + collage.	Perspective vue de haut: un gosse se penche par la fenêtre en tenant une ficelle qui descend jusqu'à la rue. Au bout de la ficelle, il a attaché un objet. Deux personnages passent.
30	8x16	Photo noir-blanc	Trois panneaux routiers superposés: Signal triangulaire "Autres dangers" Signal carré avec un élan. Signal rectangulaire "2km".

ANNEXE II

	L			M			E			I			II		
	+	0	-	+	0	-	+	0	-	+	0	-	+	0	-
	N = 6			N = 5			N = 8			N = 6			N = 5		
1	0	1	5	1	0	4	1	1	6	1	1	4	0	0	5
2	5	1	0	4	0	1	7	0	1	4	0	2	5	0	0
3	3	0	3	0	0	5	5	0	3	3	0	3	1	0	4
4	2	0	4	0	0	5	6	0	2	1	0	5	2	0	3
5	1	0	5	1	0	4	1	0	7	0	0	6	0	0	3
6	3	2	1	4	0	1	6	0	2	5	0	1	3	0	2
7	3	2	1	3	0	2	4	0	4	2	0	4	2	1	2
8	5	1	0	3	2	0	5	0	3	2	2	2	4	0	1
9	1	0	5	0	0	5	1	1	6	0	1	5	0	0	5
10	1	0	5	3	0	2	5	0	3	2	0	4	3	0	2
11	2	2	2	3	0	2	6	0	2	3	0	3	3	1	1
12	5	1	0	4	1	0	5	1	2	4	1	1	4	0	1
13	4	1	1	2	1	2	7	0	1	4	0	2	3	0	2
14	2	1	3	4	1	0	7	1	0	6	0	0	3	1	1
15	2	0	4	4	0	1	4	0	4	6	0	0	2	0	3
16	5	1	0	4	0	1	7	0	1	3	1	2	5	0	0
17	6	0	0	3	0	2	7	0	1	4	0	2	4	0	1
18	3	1	2	1	1	3	7	0	1	2	0	4	3	0	2
19	3	1	2	3	0	2	5	0	3	2	0	4	2	0	3
20	6	0	0	5	0	0	8	0	0	6	0	0	5	0	0
21	4	1	1	4	0	1	6	0	2	3	0	3	4	1	0
22	1	0	5	4	1	0	6	1	1	3	1	2	4	0	1
23	2	0	4	2	0	3	5	0	3	5	0	1	1	0	4
24	3	1	2	4	1	0	4	1	3	3	0	3	3	1	1
25	6	0	0	5	0	0	7	1	0	5	1	0	5	0	0
26	4	1	1	4	1	0	5	0	3	3	0	3	3	1	1
27	2	1	3	2	0	3	4	0	4	1	0	5	1	0	4
28	5	0	1	2	0	3	7	0	1	4	0	2	3	0	2
29	2	0	4	1	1	3	2	2	4	2	0	4	1	2	2
30	2	1	3	3	0	2	5	0	3	3	0	3	3	0	2
	93	20	67	83	10	57	155	9	76	92	8	80	82	8	60
prop.	15.5	3.3	11.2	16.6	2	11.4	19.4	1.1	9.5	15.3	1.3	13.4	16.4	1.6	12.

30

